Quand j’ai quel’-chose à dire c’est pas sur le papier

Que je préfère écrire mes pensées

Mais sur ma guitare avec quelque accords

Que j’aime à conjuguer le verbe aimer

Parce que la vie s’en va, parce que les années passent

Parce qu’on est sur Terre pour trois fois rien

Tout ce qu’on construit s’éboule, le sable nous fuit dans la main.

Les chansons ne jaunissent pas comme les photos dans les cahiers

Les notes sont comme des parfums éternels

On oublie tout, même la peau de celles qu’on a tant aimées

Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles

Et quand j’ai le cœur gros, que tant d’être me manquent

Que mes bras ne peuvent plus serrer

C’est pas avec des mots, c’est pas avec des pleurs

Qu’avec mon cœur je pourrai leur parler.

Quand les autres s’en foutent et les ont oubliés

Ceux que je n’ai jamais cessé d’aimer

J’espère qu’ils entendront, où qu’ils s’en soient allés

Ma façon de leur parler.

Un jour je partirai, je ferai ma valise

Pour le pays dont on ne revient jamais

Il ne restera des folles entreprises

Des chimères que j’ai bâties parfois

Mais si des gens que j’aiment fredonnent à mi-voix

Quelques notes de mes chansons

C’est bien tout ce que je demande,

Avant de partir pour de bon.